

6. L'instance narrative

C'est l'articulation entre la voix narrative, le temps de la narration et la perspective narrative.

6.1. La voix narrative :

Le narrateur peut être

- absent des événements de l'histoire qu'il raconte
- ou présent comme personnage dans l'histoire.

Dans le premier cas (absent), il est narrateur **hétérodiégétique**.

Dans le second cas (présent), il est un narrateur **homodiégétique**.

Si le narrateur homodiégétique est le héros de l'histoire (il raconte sa propre histoire), il est un narrateur **autodiégétique**.

Donc, ces trois types se définissent selon la relation du narrateur avec l'histoire.

6.2. Le temps de la narration

Selon Genette, il y a quatre types de narration en rapport avec le temps de l'histoire :

1. La narration ultérieure (la plus fréquente) : raconter ce qui s'est déjà passé (emploi du passé).
2. La narration antérieure : raconter ce qui va se passer dans le futur (récit prédictif (qui prévoit), rêves prémonitoires). Rien n'interdit d'utiliser le présent.
3. La narration simultanée : raconter son histoire au moment où elle se produit (direct radiophonique ou télévisé, exposé des pensées et des sentiments).

La simultanéité est absolue dans : « Voici ce que j'en pense ce soir ».

4. La narration intercalée : associe narration ultérieure et narration simultanée (raconter ce qui s'est passé en introduisant ses impressions).

6.3. La perspective narrative

La perspective narrative c'est le point de vue choisi par le narrateur. Ce que Genette appelle la focalisation.

Pour raconter une histoire, le narrateur doit choisir un point focal, un point de concentration, à travers lequel il relate les événements, ce sur quoi il s'appuie pour raconter ou décrire. On parle aussi de point de vue adopté par le narrateur.

Ce sont des **points de focalisation** (de concentration) en relation avec les personnages.

Pour définir ces points de focalisation, on se pose les questions suivantes :

- La description se fait-elle à travers le regard d'un personnage ?
- Quel est le personnage dont le point de vue oriente la narration ?
- Qui voit et perçoit ce qui se passe dans l'histoire ?

En analysant ces points de focalisation, il s'agit de mesurer le **degré de présence** du narrateur en rapport aux personnages.

Selon ces points de focalisation, le narrateur peut détenir plus d'informations ou moins d'information que les personnages.

G. Genette distingue **trois types de focalisation** :

1. La focalisation interne (ou point de vue interne) :

Le narrateur raconte à travers un point focal situé au niveau d'un personnage, qui peut être le personnage-narrateur. Il voit et perçoit à travers un personnage.

Donc, il ne voit et ne dit que ce que voit ou sait le personnage (narrateur = personnage),

Il a la même vision que le personnage, une vision limitée.

Exemple (*Hérodias*, Flaubert) : « *Le palais était couvert d'une terrasse que fermait une balustrade en bois de sycomore, où des mâts étaient disposés pour tendre un vélarium. Un matin, avant le jour, le Tétrarque Hérode Antipas vint s'y accouder et regarda. Les montagnes, immédiatement sous lui, commençaient à découvrir leurs crêtes, pendant que leur masse, jusqu'au fond des abîmes, était encore dans l'ombre. Un brouillard flottait, il se déchira, et les contours de la mer Morte apparurent. L'aube, qui se levait derrière Machaerous, épandait une rougeur* ».

(À partir de « *Les montagnes...* », toute la description est faite par le regard d'Hérode).

2. La focalisation externe :

Le narrateur est un observateur qui se situe à l'extérieur de l'histoire.

Il rapporte l'aspect extérieur des choses, que ce qu'il voit, comme un témoin neutre (comme une caméra).

Il est incapable de deviner les pensées ou des sentiments des personnages.

Il a une vision restreinte et dit moins et voit moins que le personnage.

(Narrateur < personnage).

Exemple (*Madame Bovary*) : « *Et la lourde machine se mit en route. Elle descendit la rue Grand-Pont, traversa la place des Arts, le quai Napoléon, le pont Neuf et s'arrêta court devant la statue de Pierre Corneille. [...] La voiture repartit, et, se laissant, dès le carrefour La Fayette, emporter vers la descente, elle entra au grand galop dans la gare du chemin de fer* ».

(Tout se passe comme si une caméra suivait la voiture en se bornant à enregistrer ses mouvements).

3. La focalisation zéro (absence de focalisation) :

Le narrateur ne focalise sur le point de vue d'aucun personnage.

Il s'appuie sur sa vision illimitée, qui dépasse la vision du personnage.

Il se déplace dans l'espace et dans le temps.

Il est donc omniprésent et **omniscient** (sait tout).

Il sait plus que le personnage (Narrateur > personnage), peut deviner même les pensées, les sentiments, le futur (anticiper) des personnages.

C'est le point de vue d'un narrateur démiurge, un narrateur-dieu.

Exemple 1 (*Louis Lambert* d'Honoré de Balzac) :

« *Louis Lambert naquit, en 1797, à Montoire, petite ville du Vendômois, où son père exploitait une tannerie de médiocre importance et comptait faire de lui son successeur ; mais les dispositions qu'il manifesta prématurément pour l'étude modifièrent l'arrêt paternel. D'ailleurs le tanneur et sa femme chérissaient Louis comme on chérit un fils unique et ne le contrarieraient en rien. L'Ancien et le Nouveau Testament étaient tombés entre les mains de Louis à l'âge de cinq ans ; et ce livre, où sont contenus tant de livres, avait décidé de sa destinée* ».

Le narrateur sait tout de Louis Lambert, même sa destinée.

Exemple 2 (*Dix petits nègres* d'Agatha Christie) :

« *Ce fut un repas étrange. Chacun se montrait d'une prévenance extrême :*

-Voulez-vous encore un peu de café, miss Brent ?

-Une tranche de jambon, miss Claythorne ?

-Un autre toast ?

Six personnes, extérieurement calmes et maîtresses d'elles mêmes.

Mais intérieurement ? Des pensées qui tournaient en rond comme des écureuils en cage... ».

Le narrateur connaît les pensées des personnages sans qu'ils les expriment).